



## Chapitre 2 : L'ancre dans la tempête

Par hyroz

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Une voix ferme dans le tumulte

Un duel d'acier et de rage

Le prix des combats

Le sol vibrait sous les bottes lourdes des Ultramarines. La planète Caerulus Secundus s'étendait à perte de vue, un désert de ruines et de forêts mortes, balayée par des vents acides et des pluies toxiques. Le ciel, toujours assombri par les nuages de spores et de poussières xénos, semblait lui-même soupirer sous la pression d'une menace incessante.

Au centre d'une position défensive austère, un bastion improvisé tenait encore bon.

Là, au cœur de la forteresse de fortune, se trouvait Maelyus Aylar, son armure bleu impérial portant les stigmates de combats acharnés. Autour de lui, ses frères Intercessors s'affairaient à renforcer les barricades, positionner des champs de mines et calibrer les canons automatiques.

\*\*\*

Aylar se tenait au sommet du bastion de commandement, son armure bleu cobalt ternie par la poussière et les éclats de batailles passées. Le vent soufflait en rafales, charriant des cendres et l'odeur de l'acide. Ses yeux, perçants derrière la lentille oculaire de son casque levé, scrutaient l'horizon — une ligne noire, mouvante, annonciatrice de la prochaine vague tyranide.

À ses côtés, le sergent Varkos examinait une tablette holo-projetée montrant les mouvements de troupes et les zones minées encore actives. Une goutte de sueur coulait sur sa tempe, invisible sous l'armure, mais son esprit était aiguisé comme un rasoir.

Aylar se pencha vers lui, posant une main lourde sur son épaule. Sa voix grave portait une autorité forgée dans mille combats.

— « Frère Varkos, » dit-il d'un ton qui n'admettait ni doute ni délai, « les points de tir doivent couvrir ces approches. Une salve croisée au premier signe de la horde. Je ne tolérerai pas qu'ils percent nos lignes. »

Varkos leva les yeux vers lui, ses traits marqués par la fatigue mais sa résolution intacte.

— « Reçu, Capitaine. » répondit-il sans hésiter. Il se retourna vers les Vox-Opérateurs. « Escouades Fulmen et Octarus, recentrez les modules de tir vers les secteurs nord-est et sud-sud-est. Priorité : trajectoires convergentes. Déclenchement à 120 mètres. »

Il ajouta d'un ton plus bas, pour Varkos seul :

— « Les mines seront prêtes d'ici dix cycles. On les fera exploser sous leurs serres. »

À cet instant, un éclair aveuglant fendit le ciel au loin, comme si l'atmosphère elle-même hurlait l'arrivée d'un mal ancien. Une lumière verte, sinistre, illumina brièvement les nuages de cendres. Puis un grondement sourd monta de la plaine — pas encore un cri, pas encore un rugissement, mais une vibration de l'air, un murmure collectif de chair alien en marche.

Aylar se redressa, lentement, puis descendit de la plateforme de commandement. Chaque pas résonnait avec le poids du devoir. Il leva la tête vers ses hommes alignés en silence, derrière leurs barricades.

— « Tenez les lignes. Que votre bolter parle plus fort que votre peur. Et que l'Empereur guide nos lames. »

Le temps des ordres était passé.

La guerre revenait.

Et l'Enclume d'Aylar était prête à frapper.

\*\*\*

Le moment décisif était arrivé.

L'ordre claqua dans les vox :

— « Feu à volonté ! »

Un tonnerre assourdissant éclata. Les bolters des Ultramarines rugirent en une cadence implacable, vomissant une pluie de balles énergétiques et d'explosifs. Chaque impact sur la chair tyranide provoquait des gerbes d'acide noir et des éclats de carapace. La symphonie de destruction résonnait dans l'air lourd, un ballet mortel parfaitement orchestré.

Mais la horde ennemie ne fléchit pas. Au contraire, la masse grouillante semblait inépuisable, un torrent vivant. À chaque xénomorphe abattu, deux nouveaux surgissaient des ténèbres, comme si la planète elle-même vomissait la menace.

Au cœur de ce chaos, Aylar demeurait une ancre de sang-froid. Son regard perçant balayait la mêlée, jaugant l'avancée ennemie, anticipant leurs mouvements.

D'une voix ferme et calme, mais porteuse d'une autorité indiscutable, il ordonna :

— « Gardez la discipline. Couvrons-nous les uns les autres. Coordonnez les tirs. Pas de gâchis de munitions. Chaque balle doit compter. »

Le crépitement des armes continua, ponctué des cris gutturaux des tyranides et des ordres rapides transmis entre frères.

Puis, dans un geste précis, Aylar glissa la main vers sa cuisse et extirpa son nouveau pistolet plasma. L'arme luisait d'un bleu intense, prête à déchaîner une puissance concentrée.

Il savait que les projectiles standards, aussi efficaces fussent-ils, ne suffiraient pas toujours face à la chair bio-synthétique des xénos. Le plasma, capable de brûler et déchirer à un niveau moléculaire, serait son dernier recours — sa promesse d'anéantir ce qui résistait.

Il fixa l'horizon, prêt à ouvrir le feu au moment crucial, incarnation même de la rage glacée d'un Ultramarine en guerre.

\*\*\*

Le fracas du combat fut brutalement interrompu par un rugissement sourd, terrible et profond, qui fit vibrer le sol sous les pieds des Ultramarines. Tous levèrent la tête vers l'horizon.

Un monstre colossal, un Carnifex titanesque, jaillit des ombres. Sa carapace, hérissée d'épines acérées, semblait aussi résistante qu'une armure énergétique, les tirs concentrés des bolters ricochant sur son exosquelette sans laisser la moindre marque visible.

Ses yeux luisants fixèrent la ligne de défense, et dans un grondement bestial, il s'élança droit vers eux, prêt à tout écraser sur son passage.

Aylar ne perdit pas un instant. Son poing se leva haut, tranchant l'air comme un signal de guerre.

— « Chargez ! » ordonna-t-il d'une voix ferme, chaque syllabe un marteau sur l'acier du moral de ses frères. « Utilisez les grenades plasma et coordonnez le tir sur ses points faibles. Je le tiens en joue avec mon pistolet. »

Les escouades d'Intercissors se précipitèrent, déployant les grenades plasma avec une précision chirurgicale. Les explosions enflammèrent la chair du monstre, laissant des brûlures fumantes sur sa carapace rugueuse.



Aylar ouvrit le feu avec son pistolet plasma, chaque tir ciblant les articulations et les zones moins protégées de la bête, cherchant à affaiblir sa puissance brute.

Le Carnifex grogna, rageur, balayant les alentours d'un coup de pince gigantesque.

La bataille devint alors un ballet mortel, une danse furieuse où la discipline et la précision des Ultramarines s'alliaient à la force titanesque du Carnifex. Chaque mouvement, chaque tir, chaque charge était calculé avec une rigueur absolue.

Les frères tombaient, mais jamais la ligne ne céda. Au cœur de la tempête, Aylar incarnait la volonté d'acier et de feu, menant la charge contre l'implacable adversaire.

\*\*\*

Le Carnifex avançait, chaque pas faisant trembler le sol sous le poids de sa monstruosité. La bête avait maintenant atteint la ligne de défense, et son regard bestial se braqua sur Aylar, qui s'avança, gantelet énergétique levé, prêt à affronter le titan.

Le premier coup d'Aylar déchira l'air dans un sifflement strident. Son gantelet s'abattit sur l'exosquelette du Carnifex avec la force d'un marteau de guerre, provoquant une onde de choc qui fit vibrer la structure autour d'eux. Le bruit sourd de l'impact retentit, un coup de tonnerre métallique qui résonna jusque dans les profondeurs du champ de bataille.

Mais le Carnifex riposta aussitôt. Ses griffes immenses, aiguisées comme des lames de rasoir, fendèrent l'air dans un mouvement rapide et brutal. Une griffe trancha à quelques centimètres du casque d'Aylar, laissant une traînée d'étincelles alors que l'armure repoussait la menace. Une autre attaque fut déviée au dernier moment par le bouclier énergétique du gantelet, qui crépita sous la puissance de l'assaut.

Chaque échange de coups était une lutte titanesque où la force brute s'opposait à la discipline et à la technique affûtée d'Aylar. Le bruit du métal contre la carapace, les étincelles jaillissant des impacts, les grognements de rage de la bête... tout formait une symphonie chaotique de guerre.

Les frères d'armes d'Aylar ne restaient pas en retrait. Autour d'eux, les bolters crachaient des salves concentrées, les grenades plasma explosaient, incendiant les chairs bio-synthétiques, forçant la bête à reculer sous le feu nourri. Le sergent Varkos, non loin, hurla des ordres, galvanisant les Ultramarines.

Mais le Carnifex était implacable. D'un coup de queue puissant, il projeta Aylar en arrière, qui roula au sol en évitant de justesse un coup mortel. Le souffle court, le capitaine se releva, sentant l'adrénaline galvaniser ses muscles fatigués.

Il serra les dents, levant de nouveau son gantelet énergétique, prêt à en finir.

Avec un cri de guerre, il se jeta sur la bête, frappant avec une précision chirurgicale sur un point vulnérable entre les plaques de son armure naturelle. Le Carnifex poussa un dernier râle guttural avant de s'effondrer dans un fracas sourd.

Le champ de bataille retint son souffle un instant.

Puis les cris de victoire, étouffés par la fatigue et la douleur, jaillirent des rangs Ultramarines.

Aylar, debout au-dessus de la carcasse du monstre, sentait chaque muscle brûler, chaque souffle peser... mais il savait que cette victoire était un pas de plus vers la survie de Caerulus.

\*\*\*

Les corps jonchaient le sol, marqués par les stigmates des combats. Plusieurs frères étaient tombés, leurs armures brisées témoignant du prix du combat. L'air était chargé de l'odeur âcre du plasma et de la sueur, mêlée au silence pesant de ceux qui survivaient.

Pourtant, la ligne tenait. Pour l'instant.

Aylar, le souffle encore lourd, balaya du regard ses frères d'armes. Son visage sous le casque portait la fatigue, mais aussi une détermination de fer.

Il s'agenouilla près d'un Intercessor blessé, Varric, qui se redressait avec peine, une entaille profonde sur l'avant-bras.

— « Tiens bon, frère, » murmura Aylar en appliquant un champ de stimulation sur la plaie. « Tu resteras en service. Pas question que tu quittes ce combat. »

Varric lui lança un sourire faible, la douleur visible dans ses yeux mais l'esprit toujours vif :

— « Tant que je peux encore viser, Capitaine, je me tiens debout. »

À côté, un autre frère, Jans, haletait en s'appuyant contre une barricade. Aylar posa une main sur son épaule :

— « Jans, le secteur sud-ouest est fragile. Prépare tes hommes à prendre la relève. La rotation doit être rapide, mais coordonnée. »

Jans hocha la tête, la loyauté gravée dans ses traits fatigués :

— « Compris, Capitaine. On tiendra la ligne, quoi qu'il arrive. »

Aylar se redressa, son regard balayant le champ de bataille comme pour anticiper la prochaine vague. Il savait que ce répit était fragile, un souffle avant la tempête qui allait à nouveau s'abattre sur eux.

Il se tourna vers ses officiers :

— « Nous avons perdu des frères, mais leur sacrifice ne sera pas vain. Nous devons rester unis, garder la discipline et la foi. Le prochain assaut sera plus brutal. Préparez les défenses, optimisez les tirs, et surtout... protégez-vous les uns les autres. »

Un silence solennel suivit ses mots, chacun ressentant le poids de la bataille et la responsabilité partagée.

Un jeune Intercessor, à peine sorti de l'entraînement, s'approcha timidement :

— « Capitaine Aylar... Votre courage nous inspire tous. Je ferai tout pour être à la hauteur. »

Aylar posa une main ferme sur son casque :

— « Tu l'es déjà, frère. Sur ce champ de bataille, ce n'est pas la force brute qui compte, mais la volonté de ne jamais céder. Ensemble, nous sommes invincibles. »

Un murmure d'approbation parcourut les rangs.

La guerre n'était pas terminée. Mais dans ce moment suspendu, c'était la fraternité, la camaraderie et la foi qui les soutenaient — les vraies armes des Ultramarines.

\*\*\*

Les flammes dansaient comme des spectres insatiables, dévorant les ruines calcinées qui s'étendaient à perte de vue autour des Ultramarines. L'air, chargé d'acide et de cendres, brûlait la gorge et piquait la peau sous l'armure, mais aucun frère ne baissait les bras.

Aylar se tenait au sommet d'un monticule de débris, observant ce champ de bataille dévasté. Le reflet des incendies jouait sur la surface polie de son casque, illuminant fugacement la gravité de son regard.

D'une voix basse, presque un souffle qui portait pourtant le poids d'une promesse sacrée, il murmura :

— « Pour chaque pas que nous perdons, nous devons en reprendre deux. Pour chaque frère tombé, dix se lèveront à sa place. Nous sommes l'ultime rempart. »



Les mots s'élevèrent dans la nuit acide de Caerulus Secundus, où la pluie toxique tombait en fines gouttes incandescentes. Autour de lui, ses frères d'armes se regroupaient, fatigués mais immobiles, suspendus à la force tranquille de ce serment.

Au fond de lui, Aylar sentit cette flamme indomptable — une détermination farouche, gravée dans chaque fibre de son être. Il était un guerrier d'acier et de foi, forgé pour ne jamais reculer, pour tenir jusqu'au dernier souffle.

Il ferma les yeux un instant, laissant le poids de la bataille s'imprégner dans son âme. Puis il ouvrit les bras, comme pour embrasser le destin de ses frères et de cette planète qui brûlait autour d'eux.

— « Nous sommes les Ultramarines. Nous sommes le bouclier, la lame, la lumière dans l'obscurité. »

Le vent acide hurlait autour d'eux, mais nul ne faiblit. Ce soir, sur Caerulus Secundus, au cœur de la guerre et du chaos, la volonté d'Aylar et de ses frères brillait plus fort que jamais.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés